

discours de clôture de A. Gourevitch, empêché de venir à Spolète : il établissait un pont entre la période étudiée (V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) et le XIII<sup>e</sup> siècle à travers les *exempla*, genre particulièrement étudié ces dernières années.

Plus que jamais, sur ce congrès planait l'ombre des Bollandistes, à qui d'ailleurs M. Van Uytfanghe rendit un vibrant hommage. Quelle communication pouvait en effet se passer d'une référence aux *Acta Sanctorum*, aux *Analecta Bollandiana* ou aux *Subsidia Hagiographica* ? Firent aussi référence, les recherches de P. Brown, pourtant diversement appréciées (Voir par exemple J. Fontaine dans *Analecta Bollandiana*, t. C, 1982, pp. 17-41 et M. Rouche dans *Revue du Nord*, 1985, pp. 875-878).

Enfin la *Settimana* fut l'occasion pour les participants de se voir offrir un ouvrage ancien mais combien instructif : *Il Centro italiano di Studi sull'alto medioevo. Venticinque anni di attività (1952-1977)*, qui réunit, pour ce bilan, les signatures de R. Manselli, G. Ermini, G.P. Bognetti, G. Tabacco, R.S. Lopez, C. Violante, O. Capitani, Cl. Leonardi et A. Peroni. Il donne également une liste des boursiers, impressionnante par la diversité des nationalités et les noms rencontrés. Spolète apparaît – s'il était encore besoin de le démontrer – comme un centre d'études médiévales de haute renommée internationale.